

**Tableau de bord des offres de gros du haut débit par DSL
dégrouper et bitstream
- les chiffres au 30 juin 2009 -
31 août 2009**

Avec un parc de 9,12 millions d'accès achetés au 30 juin 2009, dont plus de trois quart sans abonnement téléphonique classique, le marché des offres de gros du haut débit par DSL continue de progresser à un rythme soutenu.

Au 30 juin 2009, le parc total des accès achetés sur le marché de gros à France Télécom par les opérateurs alternatifs s'élevait à 9,12 millions d'accès. Ces accès sont commercialisés par les opérateurs alternatifs sur les marchés de détail du haut débit par DSL, résidentiel et professionnel.

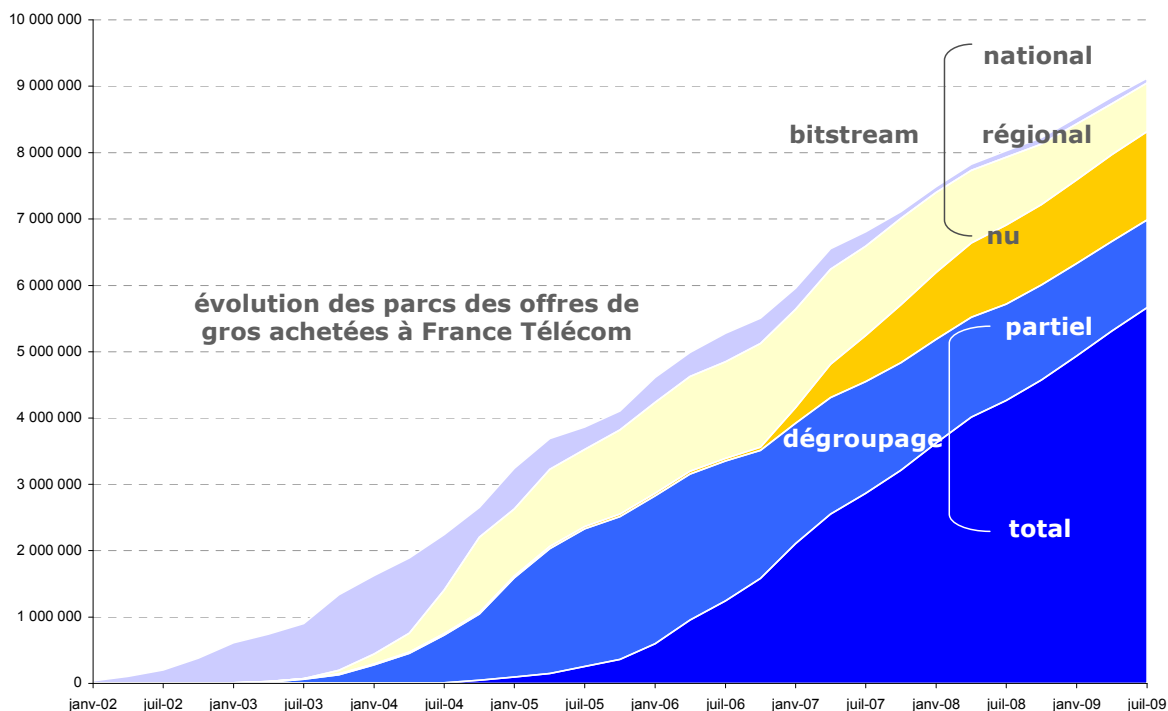
La croissance globale du parc d'accès de gros au cours du deuxième trimestre de l'année 2009 est de 286 000 accès. Au cours du deuxième trimestre de l'année 2008 la croissance était alors 204 000 accès.

Le parc des accès de gros se répartit de la manière suivante* :

	dégrouper <i>offre régulée</i>	bitstream (ATM et IP régional) <i>offre régulée</i>	IP national <i>offre non régulée</i>	total
avec abonnement au service téléphonique classique	dégrouper partiel 1 322 000 accès <i>(-32 000)</i>	ADSL classique 734 000 accès <i>(-31 000)</i>	75 000 accès <i>(-26 000)</i>	2 131 000 accès <i>(-89 000)</i>
sans abonnement au service téléphonique classique	dég. total (résidentiel + pro) 5 664 000 accès <i>(+354 000)</i>	ADSL nu + bitstream pro (DSLE) 1 329 000 accès <i>(+21 000)</i>		
total	6 986 000 accès <i>(+322 000)</i>	2 063 000 accès <i>(-10 000)</i>	75 000 accès <i>(-26 000)</i>	9 124 000 accès <i>(+286 000)</i>

*entre parenthèses : croissance nette en volume au cours du dernier trimestre

Le parc d'accès fondés sur des offres de gros sans abonnement téléphonique classique continue de porter la croissance et représente maintenant 76 % des accès du marché de gros du haut débit sur DSL.



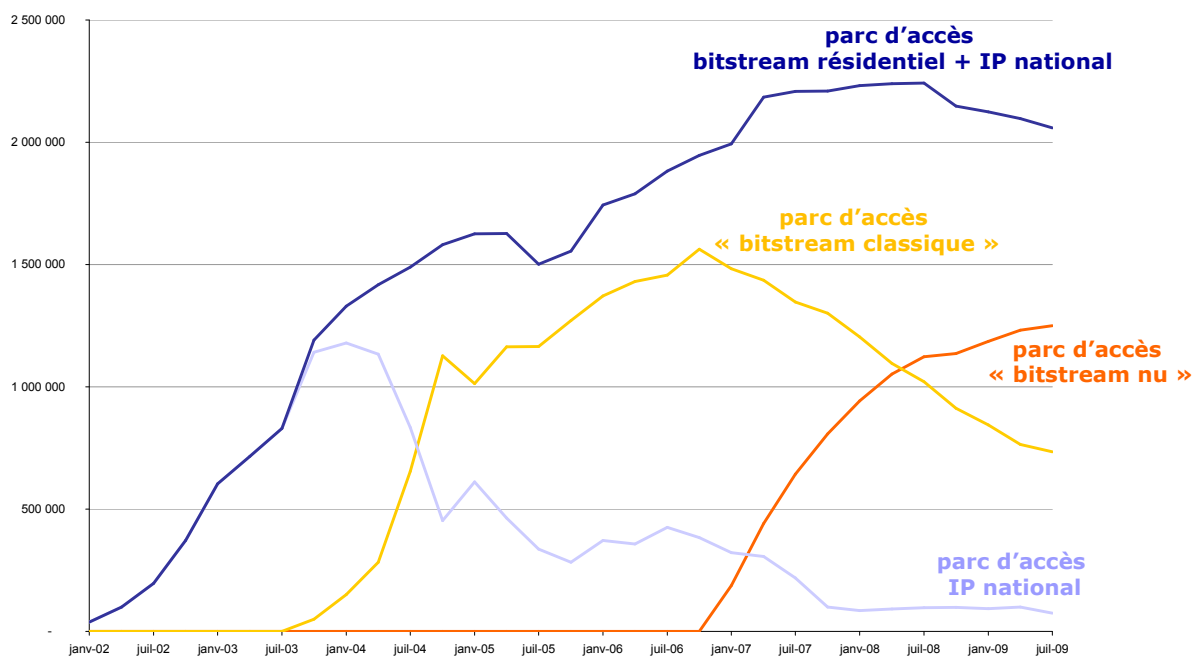
L'évolution des parcs d'accès confirme l'appétence des clients résidentiels pour les offres de détail sans abonnement au service téléphonique classique

L'ensemble des offres de gros aujourd'hui proposées par France Télécom aux opérateurs alternatifs pour leur permettre de construire leurs offres de détail n'ont pas toutes été disponibles aux mêmes moments.

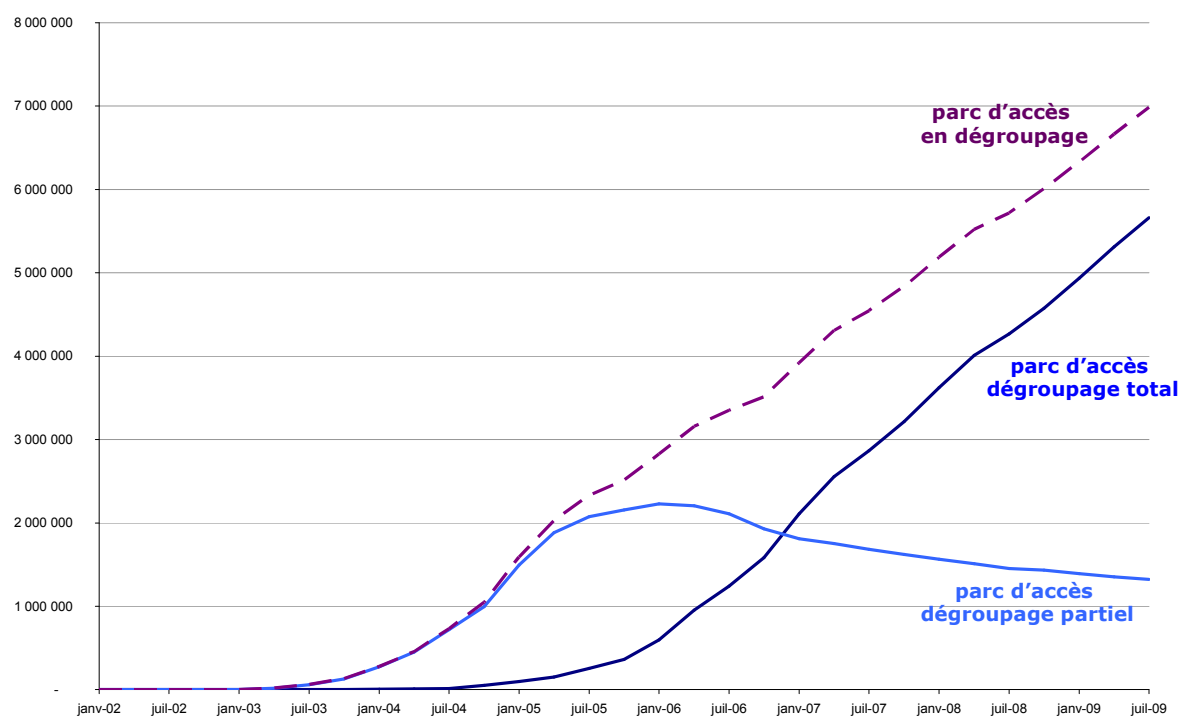
Ainsi, les premières offres de gros à la disposition des opérateurs alternatifs présents sur le marché résidentiel – l'offre IP nationale, puis l'offre de bitstream régional et l'offre de dégroupage partiel (cf. définitions *in fine*) – nécessitaient que le client final souscrive par ailleurs à un abonnement au service téléphonique classique commuté.

En 2004, avec le développement du dégroupage total, les opérateurs ont pu commencer à proposer des accès haut débit sans abonnement au service téléphonique classique dans les répartiteurs qu'ils avaient dégroupés. Au deuxième semestre 2006, le bitstream nu est venu compléter le dégroupage total en dehors des zones dégroupées pour permettre aux opérateurs alternatifs d'étendre leurs offres haut débit sans abonnement au service téléphonique à l'ensemble du territoire.

L'appétence des clients finals pour les accès haut débit sans abonnement au service téléphonique n'a depuis cessé de croître, entraînant la migration des accès en dégroupage partiel et bitstream classique vers ces deux offres de gros. Désormais, les parcs d'accès des offres de gros sans abonnement au service téléphonique représentent plus de trois quart de l'ensemble des offres de gros haut débit.



Évolution du parc d'accès bitstream résidentiel et IP national



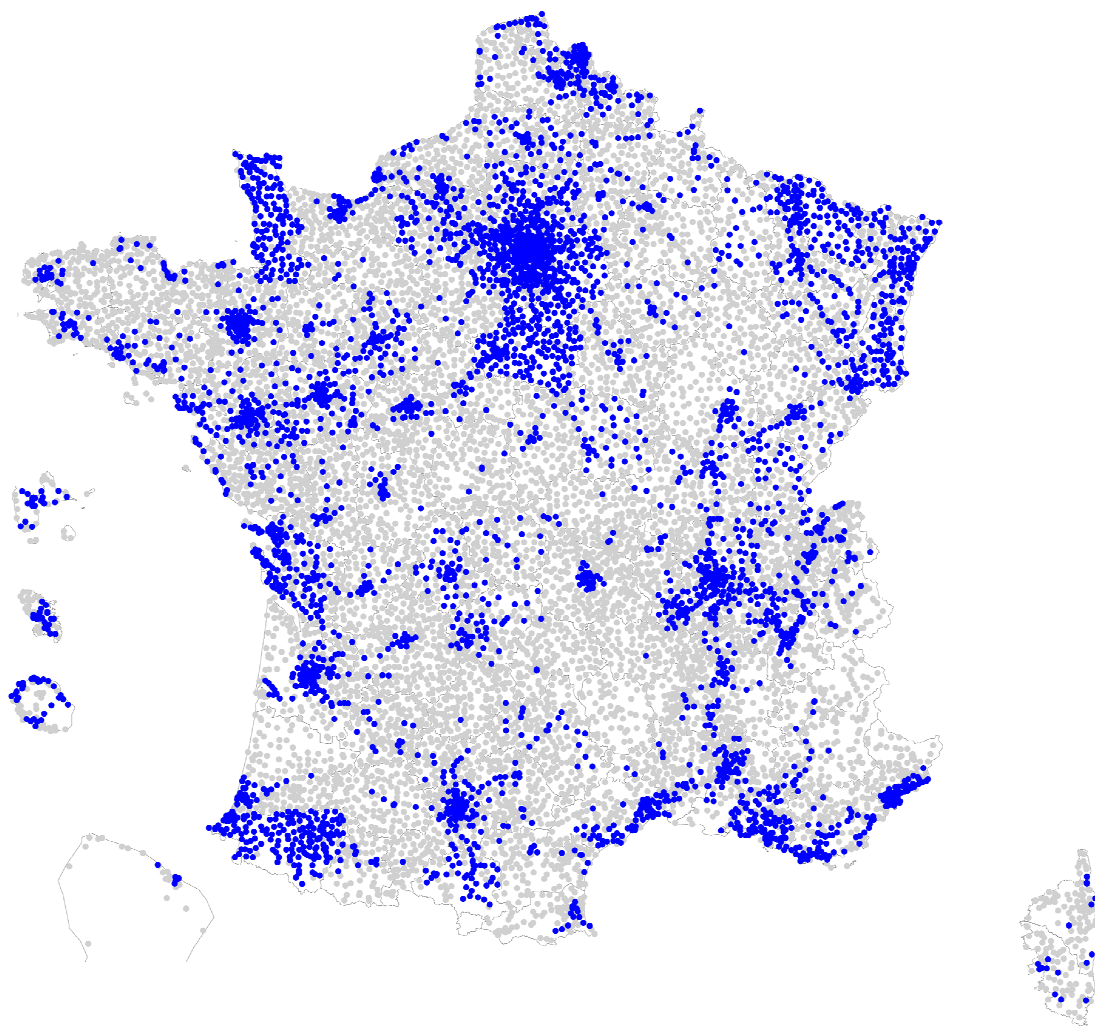
Évolution du parc d'accès dégroupés

Le dégroupage total est l'offre la plus souscrite sur le marché de gros du haut débit DSL. Ainsi, au cours du deuxième trimestre de l'année 2009, le nombre d'accès dégroupés a progressé de 322 000 accès (contre 332 000 accès au premier trimestre 2009).

En particulier, la croissance du parc d'accès totalement dégroupés est supérieure à celle du parc total d'accès achetés sur le marché de gros du haut débit sur DSL, en raison des différentes migrations et de l'extension de la zone de couverture du dégroupage. Le dégroupage total, avec plus de 5,5 millions d'accès (5,66 millions) représente d'ailleurs plus de 62% des accès achetés sur les marchés de gros du haut débit par DSL.

Cette extension du dégroupage continue de s'appuyer sur les déploiements de réseaux initiés par les collectivités locales et sur l'offre de raccordement des répartiteurs distants « Liaison Fibre Optique » proposée par France Télécom. Au 30 juin 2009, 4265 répartiteurs étaient ainsi raccordés par les opérateurs alternatifs, couvrant plus de 75% de la population.

Couverture en haut débit par DSL par France Télécom et les opérateurs de dégroupage au 30 juin 2009



Légende

- Répartiteur équipé en DSL par France Télécom
- Répartiteur équipé en DSL par France Télécom et au moins un opérateur de dégroupage

Définitions

Dégroupage : Le dégroupage est une offre de gros de France Télécom régulée permettant aux opérateurs alternatifs d'avoir un accès direct à la paire de cuivre. Ils doivent pour cela avoir installé au préalable leurs propres équipements au niveau des répartiteurs de France Télécom. Ils sont alors en mesure de contrôler l'accès haut débit de bout en bout et de fournir un service différencié de celui de l'opérateur historique.

Le dégroupage existe selon deux modalités :

- le dégroupage partiel où l'abonné conserve un abonnement au service téléphonique classique
- le dégroupage total où l'abonné n'a plus d'abonnement au service téléphonique classique

Bitstream : Le bitstream est un type d'offre de gros permettant aux opérateurs alternatifs de louer des accès haut débit qui ont été activés par France Télécom. Ils doivent pour cela avoir raccordé au préalable un ou plusieurs points de livraison du réseau de France Télécom. Ils sont alors en mesure de proposer des services haut débit de détail dans les zones où ils ne sont pas présents au titre du dégroupage.

France Télécom proposent deux offres de gros de type bitstream :

- l'offre de bitstream régional, régulée, qui suppose que l'opérateur a raccordé plusieurs points de livraison régionaux, et qui se décline en trois modalités :
 - « bitstream classique » si l'abonné conserve un abonnement au service téléphonique classique
 - « bitstream ADSL nu » si l'abonné n'a plus d'abonnement au service téléphonique classique
 - « DSL-E » (DSL-Entreprise), qui est une offre à débit garanti à destination d'un usage professionnel, sur un accès sans abonnement au service téléphonique
- l'offre de bitstream national, livrée en région parisienne pour les FAI n'ayant pas déployé de réseau. Cette offre n'est plus régulée depuis septembre 2006, et son parc d'accès diminue rapidement.